



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de Mme Irina Bokova,

Directrice générale de l'UNESCO,

**à l'occasion de la Conférence sur l'éducation au service
du développement durable en appui à la diversité culturelle et biologique**

Oman, 24 janvier 2011

Votre Excellence, M. Abdul Aziz Al-Ruwas, Conseiller aux affaires culturelles
auprès de Sa Majesté le Sultan,

Votre Excellence, M. Yahya Saud Al-Sulaimi, Ministre de l'éducation
du Sultanat d'Oman,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, permettez-moi de vous remercier pour cette invitation. C'est pour moi
un plaisir et un honneur d'être ici.

La présente conférence internationale est le reflet du profond engagement du
Sultanat d'Oman envers l'éducation, et, plus particulièrement, de l'éducation au
service du développement durable.

Comme le souligne le Rapport des Nations Unies sur le développement humain de
2010, Oman est l'un des pays qui a accompli les plus grands progrès en matière de
développement humain au cours des quatre dernières décennies, ce qui est le fruit
de l'importance accordée, dans votre pays, à la santé et à l'éducation.

L'initiative nationale « Vision pour l'économie d'Oman : Oman 2020 » met
également cet effort en évidence.

Le Sultanat a acquis une riche expérience dans l'éducation au service du
développement durable, et j'aimerais ici vous en féliciter. Elle a fait l'objet d'une
présentation lors de la Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation pour le

développement durable, qui s'est déroulée à Bonn en 2009 et que M. le Ministre vient d'évoquer. L'UNESCO s'est appuyée sur cette expérience dans une publication consacrée aux parcours nationaux en matière d'éducation au service du développement durable, qui paraîtra prochainement.

Mais l'importance de cette conférence réside également dans les relations qu'elle tisse entre l'éducation au service du développement durable et la diversité culturelle et biologique.

Trop souvent, la diversité culturelle et la diversité biologique font l'objet de stratégies séparées. Mais si nous voulons promouvoir de nouveaux modèles pour le développement durable, nous devons abattre ces cloisons. L'éducation est un moyen de réconcilier ces deux enjeux.

Le développement durable est l'une des tâches les plus importantes que nous ayons à affronter aujourd'hui.

Il soulève des questions complexes de gouvernance mondiale et sollicite de nombreux acteurs et de nombreux domaines. Il est clair que nous devons forger une législation internationale plus forte et mobiliser des moyens financiers plus importants au niveau mondial.

Comme le démontre le Sultanat d'Oman, le leadership national est également indispensable au développement de sociétés plus durables.

Mais le développement durable prend aussi sa source en chacun de nous. Il naît de notre attitude et de nos comportements.

L'éducation joue donc également un rôle crucial. L'éducation est un moyen de forger de nouvelles façons de penser et de nouvelles pratiques. Elle construit des sociétés plus résilientes, capables de répondre aux pressions du changement.

Ce sont là précisément les objectifs de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable, lancée en 2005, et dont la direction a été confiée à l'UNESCO par l'Assemblée générale des Nations Unies. L'objectif de la Décennie est de doter les individus des connaissances, des

attitudes et des compétences qui leur permettront de faire des choix éclairés et de prendre des décisions responsables, aujourd'hui et demain.

À cette fin, l'UNESCO poursuit son action dans quatre directions.

La première consiste à réorienter les programmes d'éducation. Cela passe par la révision des programmes de l'enseignement des sciences et des mathématiques, ainsi que des sciences sociales et humaines.

Notre but est d'éduquer au changement climatique, et de développer l'esprit critique et la capacité à résoudre les problèmes qui sont les compétences indispensables à l'élaboration de solutions nouvelles.

En second lieu, l'UNESCO cherche à améliorer la compréhension et la sensibilisation du public, afin d'encourager des changements dans les modes de vie.

Lancé en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement, le programme YouthXchange vise ainsi à sensibiliser les jeunes et à développer les ressources éducatives en vue d'inciter à des choix de consommation plus durables.

Un troisième axe consiste à répondre et à améliorer l'adaptation aux catastrophes naturelles et aux contraintes liées au changement climatique. Ces objectifs guident l'UNESCO dans ses efforts pour reconstruire l'éducation en Haïti après le séisme de 2010, et au Pakistan après les inondations.

Enfin, la formation est cruciale. La plupart des adultes d'aujourd'hui ont été éduqués avant notre confrontation au changement climatique. De nouvelles compétences en faveur de la durabilité sont désormais nécessaires à tout instant de la vie et dans toutes les couches de nos sociétés.

Le développement durable doit s'appuyer sur la diversité culturelle et biologique.

L'UNESCO a été pionnier dans la défense de cette cause. Notre position est claire : les sociétés et les écosystèmes résistent mieux lorsqu'ils exploitent pleinement leur diversité.

La diversité culturelle et la diversité biologique sont entremêlées dans nos langues, nos pratiques économiques, nos relations sociales et nos systèmes de croyance. Les politiques publiques doivent en être le reflet. C'est sur cela que doit s'appuyer notre développement, si l'on veut qu'il soit durable.

La culture est l'expression de notre identité. Elle est le prisme à travers lequel nous interprétons le monde. La diversité culturelle multiplie les sources de connaissance et d'innovation susceptibles d'apporter des réponses durables au changement climatique. Elle est une source de résilience dans un contexte d'incertitude et de tensions.

L'émergence de nouvelles catégories de sites du patrimoine mondial – sous la forme de paysages culturels – montre clairement le lien entre diversité culturelle, biodiversité et développement durable.

Le réseau des réserves de biosphère de l'UNESCO – 564 sites répartis dans 109 pays – offre d'exceptionnelles possibilités d'exploration des interactions entre l'activité humaine et les écosystèmes. Ces sites sont des lieux d'apprentissage de la gestion de la diversité culturelle et biologique. Ils sont autant d'écoles du réel nous permettant d'innover dans les connaissances et les politiques. Ces objectifs ont guidé les activités de l'UNESCO dans le cadre de l'Année internationale de la biodiversité en 2010, ainsi que notre soutien à la 10^e réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique, qui s'est tenue à Nagoya l'an passé. Ils seront également au cœur de l'intervention de l'UNESCO lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable (« Rio + 20 ») en 2012.

Les jeunes filles et les femmes jouent dans tout cela un rôle crucial.

Elles sont en effet en première ligne face au changement climatique. Ce sont souvent elles les premières pourvoyeuses en denrées de base et en eau. Ce sont souvent elles qui constituent la main-d'œuvre non rémunérée directement touchée par le changement climatique.

Nous pouvons faire davantage pour éduquer et former les jeunes filles et les femmes. La problématique du genre devrait être intégrée dans les négociations sur le changement climatique.

Les communautés locales et autochtones sont aussi particulièrement vulnérables à l'impact du changement climatique. En tant que gardiens de la diversité culturelle et biologique, ils détiennent un savoir et une expérience qui doivent être protégés et partagés.

Le projet Climate Frontlines s'efforce d'apporter une réponse. Il s'agit d'un espace de dialogue multilingue en ligne favorisant les échanges sur le changement climatique. Près de 50 000 membres de communautés locales et autochtones du monde entier y ont participé depuis 2008.

Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Je le vois clairement, notre priorité pour le siècle à venir consistera à faire passer le développement durable de l'état de concept à celui de réalité.

L'éducation au service du développement durable en est un élément clé. L'éducation réconcilie nos efforts en faveur de la diversité culturelle et de la diversité biologique. Elle est le moyen de former des citoyens responsables et de construire des sociétés plus résilientes.

Le rapport de 1996 de l'UNESCO intitulé « Notre diversité créatrice » déclarait qu'« un développement séparé de son contexte humain ou culturel est un développement sans âme ».

C'est exact, et je crois que nous pouvons pousser cela plus loin : un développement séparé de son contexte naturel est un développement sans avenir.

Je vous remercie.